

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-04-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [Mon fils vient de partir pour Londres, il sera de retour au bout de huit jours, j'ai fait des visites hier au soir [?] chez Mad. De Castellane. M. Molé a beaucoup causé avec moi.]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 400/97-98

Information générales

Langue Français

Cote 968, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

354. Paris, Lundi 27 avril 1840

9 heures

Mon fils vient de partir pour Londres. Il sera de retour au bout de huit jours J'ai fait des visites hier au soir, entre autres chez Mad. de Castellane. M. Molé a beaucoup causé avec moi, on disait hier que le blocus de Naples était établi ; il voit découler de là une guerre générale, c'est en verite très possible. Personne ne doute que les hostilités de la part de l'Angleterre en deviennent le signal d'un soulèvement à Naples, où le Roi est parfaitement détesté et méprisé par tout le monde. Si le reste de l'Italie n'est mal disposé à se remuer aussi, et là se trouveraient au presence, l'Autriche reprimant et vous aidant la révolution. Tout depend de cet imbecile de Roi. Et partout et toujours tout a dépendu d'un fou ou d'un sot.

J'ai envie de me faire démocrate. La situation du parti conservateur à la Chambre parait très mauvaise aux yeux de M. Molé. Il dit : "Il n'y a pas de chef, voilà le vice radical. Il est sans remède avec les éléments actuels, M. de Lamartine ne saura jamais être chef ; si un chef se retrouve tout ne serait pas perdu. "

M. Molé n'est pas absolument opposé à une réforme dans la Chambre mais il dit cependant, qu'à défaut d'aristocratie qui ne se présente pas aux élections, les fonctionnaires constituent cette aristocratie, et que les retrancher, c'est livrer les bancs de la Chambre à des députés pris de très bas, et très pauvres qu'il faudra salarier, c'est-à-dire revenir à la Convention Nationale. Je crois avoir compris comme je vous dis là. Il trouve, naturellement avec exagération, que M. Thiers est passé à la gauche tout-à-fait depuis vendredi, que M. Odillon Barrot est le chef du Cabinet et M. Garnier Pages le chef de la gauche. Les Granville sont très affligés des nouvelles de Londres. Lady Burlington est probablement morte à l'heure qu'il est. C'est une perte immense pour toute la famille et pour le Duc de Devonshire surtout. Il vient de repartir cette nuit. Tous ces derniers jours j'ai fait ma promenade au bois de Boulogne avec mes visites, ainsi, un jour le Duc de Devonshire, un autre Mad. de Talleyrand, hier le Duc de Noailles, il a été sensible au petit mot qu'il y avait pour lui dans une de vos lettres.

Vous ne sauriez concevoir la beauté du temps, de la verdure, et de mon logement dans ce moment c'est ravissant. Ce serait trop beau si vous étiez ici. On a fait l'essai des fontaines ; elles viennent d'être dorées, la masse d'Eau est superbe. Je n'ai rien vu de plus beau à Rome. Depuis le 1er de Mai elles iront toujours. Aujourd'hui aura lieu la noce à St Cloud, M. Molé en sera.

Voici votre lettre. Je trouve votre langage sur nous très bien, et très utile.

1 heure.

Génie est enfin venu me faire visite. Il y a quinze jours que je ne l'avais vu. Il me dit que votre famille est informée que vous ne la faite pas venir à Londres, et qu'au fond votre mère est plutôt contente que contrariée. Adieu Adieu.

Je repète avec vous le deux vers, et toute la romance. Nous nous disions en même temps ces deux vers en voiture en revenant de Chatenay, le 24 juin 1837.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 354. Paris, Lundi 27 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/320>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur354

Date précise de la lettreLundi 27 avril 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Si rifiuta anche come la ditta per, il cont. La ditta non
Dicono di essere come la ditta per, il cont. La ditta non

l'usage
 proprié
 d'ap
 Barrot
 et M.
 la j
 les pr
 du com
 l'indus
 à l'heu
 l'indus
 pour
 il cr
 tou
 ma pr
 avec
 le Dr
 Mas
 Dr
 au p
 pour

Exposition, par M. Fleury et
proposé à la Faculté. tout à fait
depuis Vendredi; par M. Odillon
Barrot et le chef du fabrique,
et M. Jamin Sages le chef de
la Faculté.

Les nouvelles sont très affligées
des nouvelles de Londres Lady
Bundington et probablement sent
à l'heure qu'il est. c'est une perte
sérieuse pour toute la Faculté et
pour le Duc de Devonshire surtout.
il vient de repartir cette nuit.
tous les derniers jours j'ai fait
ma promenade au bois de Boulogne
avec mes invités. ainsi, un jour
le Duc de Devonshire, un autre
Mar. de Fallenbourg, puis le
Duc de Noailles. et c'est si agréable
au petit bois qu'il y avait
pour lui dans une de ses lettres

Vous ne sauriez concevoir la beauté
de l'eau, de la verdure, & de
l'ensemble du lieu. Le monument
est ravissant. Le ruisseau est beau
si vous êtes ici. On a fait l'essai
des fontaines, elles ruissellent d'eau
douce; la cascade d'eau est
superbe. J'ai vu un très
beau à Paris. Depuis le 1^{er} de
mai elles coulent toujours.

aujourd'hui aura lieu la comédie
à 1^h (lond), M. Molière sera
dans votre lettre. Le bonhomme est
languissant sur vous, très bien, et très utile.
L'homme. J'en ai vu un autre un jour
vint. il y a plusieurs jours qu'il
est absent. Il me dit que vous
ferez une infirmière par vous-même
la faire par vous-même à l'œuvre, &
je n'ai point vu votre œuvre est plutôt
cette que contraire. adieu, adieu.

mon fils
il sera de
j'ai fait
d'eau de
M. Molière
mon on
de l'eau de
d'eau de
c'est de
un droit
pas de
le signe
Molière
dilecti
la route
à la route
c'est de
il est de
tout de
vous. et
un jour